

Maurice Plantier est né le 8 mai 1913 à Venelles dans les Bouches-du-Rhône.

Il effectue son service militaire au 2^e Bataillon de l'Air ; rendu à la vie civile en juillet 1935, il exerce la profession de représentant de commerce.

Mobilisé à la déclaration de guerre, il participe à la campagne de France comme soldat de 2^e classe au 141^e Régiment d'infanterie alpine. Fait prisonnier le 25 juin 1940 à Saint-Dié (Vosges), il réussit à s'évader du Stalag VI J en février 1941 après neuf mois de détention.

De retour en France, il est démobilisé et s'installe à Aix-en-Provence où il trouve un emploi d'infirmier psychiatrique. Décidé à agir, il entre dans le réseau de renseignement britannique « *Jean-Marie* » (Buckmaster) en octobre 1942 puis au mouvement de résistance « *Combat* ».

Très actif, il devient l'adjoint au chef départemental de *Combat* puis des *Mouvements unis de Résistance* (MUR), fusion des mouvements *Combat*, *Libération-sud* et *Franc-Tireur*, dès leur création début 1943.

Arrêté par la Gestapo, le 27 avril 1943, à la veille de son départ pour Londres, Maurice Plantier est interné successivement à Marseille, à Fresnes et à Compiègne.

Le 22 décembre 1943, il parvient à s'évader, aux environs de Châlons-sur-Marne, en sautant du train qui l'emmène en déportation en Allemagne ; il favorise en même temps l'évasion de 150 autres camarades. Il trouve refuge dans la région de Barcelonnette (Alpes de Haute-Provence) et rejoint son mouvement. Changeant de département, Maurice Plantier devient l'adjoint de Max Juvenal, chef régional des MUR pour la région R2 (Marseille) qui couvre sept départements. A ce titre, il accomplit une mission de liaison en Italie du Nord et adresse un rapport à Alger sur la Résistance italienne après un contact avec cette dernière.

En juin 1944 il parvient à dégager, à la tête d'un groupe important, les forces d'un maquis de la région de Barcelonnette, leur permettant un repli vers la frontière italienne.

Fin juillet, il revient à Aix-en-Provence et participe à de multiples opérations de sabotage et d'attaques de convois. Blessé à la veille de la libération, il refuse de se faire évacuer tant que Max Juvenal, plus grièvement blessé, ne sera pas retrouvé et secouru.

Blessé à son tour, Maurice Plantier est capturé par les Allemands et exécuté le 19 août 1944, à Aix-en-Provence, quelques heures seulement avant l'arrivée des soldats américains.

Il a été inhumé au cimetière de Puyricard dans les Bouches-du-Rhône.

- **Chevalier de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 20 janvier 1946](#)**
- **Croix de Guerre 39/45 avec palme**
- **Médaille de la Résistance avec rosette**